

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 mai 2024

**LA MESURE DE LA CHARGE
DE TRAVAIL DE LA JUSTICE****Audition du 3 avril 2024****Rapport**

fait au nom de la commission
de la Justice
par
Mme **Marijke Dillen**

Sommaire**Pages**

- I. Exposés de Mme Fabienne Bayard, présidente, et
M. Rob Hobin, représentants du Collège des cours
et tribunaux.....3
II. Questions et observations des membres.....9
III. Réponses des invités et répliques 15

Voir:

Doc 55 **2857/ (2021/2022)**:
001 et 002: Rapports.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 mei 2024

**DE WERKLASTMETING
BIJ JUSTITIE****Hoorzitting van 3 april 2024****Verslag**

namens de commissie
voor Justitie
uitgebracht door
mevrouw **Marijke Dillen**

Inhoud**Blz.**

- I. Uiteenzettingen van mevrouw Fabienne Bayard,
voorzitster, en de heer Rob Hobin, vertegenwoordigers
van het college van de hoven en rechtbanken.....3
II. Vragen en opmerkingen van de leden9
III. Antwoorden van de genodigden en replieken..... 15

Zie:

Doc 55 **2857/ (2021/2022)**:
001 en 002: Verslagen.

12441

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	N ., Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Sarah Schlitz
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Joris De Vriendt, Tom Van Grieken, Reccino Van Lommel
Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Vincent Van Quickenborne
Karin Jiroflée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a tenu une audition de suivi sur la question de la charge de travail dans la magistrature dans le cadre de sa réunion du 3 avril 2024.

I. — EXPOSÉS
DE MME FABIENNE BAYARD, PRÉSIDENTE, ET
M. ROB HOBIN,
REPRÉSENTANTS DU COLLÈGE
DES COURS ET TRIBUNAUX

Mme Fabienne Bayard rappelle que le législateur se préoccupe depuis de nombreuses années de la question des besoins de l'ordre judiciaire et de la meilleure manière de répartir les ressources disponibles entre les différentes entités. Le concept de mesure de la charge de travail est inscrit dans différentes lois depuis 2001 et l'article 45 de la loi sur la gestion autonome et la réforme du paysage judiciaire de 2014 précise que les résultats de la première mesure de la charge de travail donneront lieu, au plus tard le 31 décembre 2016, à une évaluation en vue d'une répartition plus objective des cadres entre les entités judiciaires. L'oratrice indique que cet exercice constitue une priorité stratégique du Collège depuis l'entame de son mandat de présidente en 2020.

Mme Bayard fait remarquer que la mesure de la charge de travail diffère de la charge de travail individuelle d'un juge particulier. Il s'agit ici de mesurer la charge de travail, en vue de la détermination d'une allocation globale optimale des moyens humains, à partir d'un simple calcul: le volume des dossiers traités est multiplié par la norme de temps par type de dossier et divisé par le nombre d'heures de travail par juge par an.

Mme Bayard présente les chiffres annuels des volumes de dossiers selon les différentes entités:

- cours d'appel: ± 32.600 dossiers (+ assises);
- cours du travail: ± 3.600 dossiers;
- tribunaux de première instance: ± 248.600 dossiers (+ assises + TAP);
- tribunaux du travail: ± 47.100 dossiers;
- tribunaux de l'entreprise: ± 81.500 dossiers;

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft als opvolging een hoorzitting gehouden over het vraagstuk van "De werklastmeting bij de magistratuur" tijdens haar vergadering van 3 april 2024.

I. — UITEENZETTINGEN
VAN MEVROUW FABIENNE BAYARD,
VOORZITSTER, EN DE HEER ROB HOBIN,
VERTEGENWOORDIGERS VAN HET COLLEGE
VAN DE HOVEN EN RECHTBANKEN

Mevrouw Fabienne Bayard wijst erop dat de wetgever zich al jaren bekommert om de behoeften van de rechterlijke orde en nadenkt over de beste manier om de beschikbare middelen over de verschillende entiteiten te verdelen. Het concept van de werklastmeting werd sinds 2001 in meerdere wetten opgenomen en artikel 45 van de wet van 2014 betreffende de invoering van een verzelfstandigd beheer voor de rechterlijke organisatie bepaalde dat de resultaten van de eerste werklastmeting "ten laatste op 31 december 2015 aanleiding [zouden] geven tot een evaluatie met het oog op een objectievere verdeling van de kaders onder de gerechtelijke entiteiten". De spreekster geeft aan dat die oefening een strategische prioriteit is voor het College van de hoven en rechtbanken sinds ze er in 2020 voorzitter van is geworden.

Mevrouw Bayard wijst erop dat de werklastmeting nog iets anders is dan de individuele werklast van een bepaalde rechter. Beoogd wordt de werklast te meten met het oog op een optimale algemene toewijzing van de human resources, op basis van een eenvoudige berekening: het aantal behandelde dossiers wordt vermenigvuldigd met de tijdnorm per dossiertype en gedeeld door het aantal arbeidsuren per rechter per jaar.

Mevrouw Bayard legt de jaarcijfers voor van het aantal dossiers van de verschillende entiteiten:

- hoven van beroep: ca. 32.600 dossiers (+ assisen);
- arbeidshoven: ca. 3.600 dossiers;
- rechtbanken van eerste aanleg: ca. 248.600 dossiers (+ assisen + SUR);
- arbeidsrechtbanken: ca. 47.100 dossiers;
- ondernemingsrechtbanken: ca. 81.500 dossiers;

— tribunaux de police: $\pm$ 166.800 dossiers;

— justices de paix: $\pm$ 262.900 dossiers.

Elle souligne que les enquêtes ayant servi au rapport de la piste 1 appelaient un affinement et un approfondissement, car elles étaient simplement fondées sur des estimations subjectives de la part de magistrats et de greffiers à propos de leur temps de traitement par type d'entités pour chaque type de dossier. En reprenant les volumes moyens des tribunaux de première instance sur les trois dernières années, l'oratrice constate que les tribunaux de Bruxelles gagnent quelques pour cent, alors que le tribunal de Namur en perd quelques-uns. Dans le cadre de la piste 1, elle fait remarquer l'impossibilité de comparaison entre deux types de juridictions puisque les échanges ont été organisés par types d'entités juridiques spécifiques.

Mme Bayard indique que, dès 2023, la piste 2 exploite les premières recherches qu'elle objective pour tous les magistrats et greffiers du royaume, pour tous les types d'entités. L'oratrice indique que c'est la société Capgemini, choisie sur base d'un marché public, qui a réalisé l'étude. Cette entreprise dispose d'une grande expertise dans le domaine de l'étude du temps de travail des magistrats et du personnel judiciaire, notamment aux Pays-Bas où cette mesure sert de base aux négociations entre les mondes politique et judiciaire à propos de l'ajustement des moyens. À la lumière de la méthode de travail exploitée aux Pays-Bas, il a été jugé important de réduire et de rationaliser le nombre de produits clés. La réflexion a abouti à l'établissement d'une liste de 70 types de dossiers, à exploiter de manière transversale selon la même méthode de mesure pour toutes les entités. Pour cette piste 2, elle indique le choix de la méthode des observations instantanées qui, par la multiplication de saisies de moments d'activités de travail, permet d'obtenir une image fidèle du temps de travail.

Mme Bayard fait remarquer l'importance de la préparation de l'exercice de mesure afin de permettre à Capgemini de s'adapter à la réalité et à la structure propres aux tribunaux belges. Elle souligne la diversité de juridictions et la taille très variable des entités dans notre pays. La qualité de la communication vis-à-vis du terrain a également constitué un défi majeur afin d'obtenir une importante mobilisation des magistrats et greffiers, en vue de donner une véritable légitimité statistique à l'enquête.

L'oratrice se félicite d'un taux de participation inespéré aux mesures effectuées d'avril à octobre 2023, soit 70 %

— politierechtbanken: ca. 166.800 dossiers;

— vredegerichten: ca. 262.900 dossiers.

Ze benadrukt dat de enquêtes die werden gebruikt voor het verslag betreffende Piste 1, moesten worden verfijnd en uitgediept, aangezien de magistraten en de griffiers hun behandeltijd voor een type dossier per type entiteit louter subjectief hadden geraamd. Uit een blik op de gemiddelde volumes van de rechtbanken van eerste aanleg tijdens de afgelopen drie jaar maakt de spreekster op dat de cijfers van de rechtbanken te Brussel met enkele procenten zijn gestegen, terwijl de rechtbank te Namen een paar procenten heeft verloren. Nog in het raam van Piste 1 wijst de spreekster erop dat het onmogelijk is twee types rechtscolleges met elkaar te vergelijken, omdat de uitwisselingen per specifieke type gerechtelijke entiteit werden georganiseerd.

Mevrouw Bayard geeft aan dat vanaf 2023 Piste 2 de eerste onderzoeken gebruikt, die vervolgens worden geobjectiveerd voor alle magistraten en griffiers van het land, alsook voor alle entiteitstypes. De spreekster deelt mee dat het via een overheidsopdracht aangewezen bedrijf Capgemini het onderzoek heeft uitgevoerd. Dat bureau heeft een uitgebreide expertise in het onderzoeken van de arbeidstijd van magistraten en gerechtspersoneel, met name in Nederland, waar dergelijke meting wordt gebruikt als basis voor de onderhandelingen tussen politiek en gerecht met het oog op de aanpassing van de toe te wijzen middelen. In het licht van de in Nederland gehanteerde werkwijze achtte men het belangrijk het aantal sleutelproducten te verminderen en te rationaliseren. Die denkoefening heeft geleid tot een lijst van 70 dossierstypes, die transversaal en met dezelfde meetmethode voor alle entiteiten moeten worden gebruikt. Inzake Piste 2 wijst mevrouw Bayard erop dat werd gekozen voor de methode van de observatie via momentopnames. De talrijke momentopnames van de arbeidsactiviteiten geeft een goed beeld van de situatie en laat toe om een betrouwbaar beeld te krijgen van de gewerkte tijd.

Mevrouw Bayard wijst op het belang van een goede voorbereiding van de meting, teneinde Capgemini in staat te stellen zich aan te passen aan de realiteit en de structuur van de Belgische rechtbanken. Ze benadrukt de diversiteit van de Belgische rechtscolleges en hun heel uiteenlopende omvang. Een belangrijke uitdaging bestaat erin goed te communiceren met de mensen in het veld, teneinde zoveel mogelijk magistraten en griffiers te doen meewerken, opdat de enquête statistisch geldig zou zijn.

De spreekster is tevreden met de onverhoopt hoge participatiegraad bij de metingen van april tot oktober

des magistrats et 67 % des greffiers, avant un travail d'analyse, en novembre et décembre 2023, qui précède la présentation à tous les magistrats et greffiers, le 20 février 2024. Elle précise qu'une collaboration a été proposée au ministère public, mais celui-ci a choisi de postposer son étude, dont les résultats devraient être présentés en septembre 2024.

C'est par l'intermédiaire d'une application PC ou GSM que les magistrats ont été invités à répondre, de manière totalement anonyme, à plusieurs questions, 14 fois par jour, durant 7 jours, entre 7h du matin et minuit. En tout, ce sont 1.792 semaines qui ont servi de base pour la mesure du travail des magistrats qui ont mesuré leur temps de travail durant une, deux ou trois semaines, selon l'importance des entités. En outre, une série d'activités et de tâches non directement liées à un dossier ont été pour la première fois quantifiées (formations, participation à des commissions, à des réunions, ...).

Mme Bayard précise encore que l'enquête a encore fourni, entre autres, les informations suivantes concernant les magistrats:

— en moyenne, entre 46 heures de travail par semaine dans les tribunaux de police et 54 heures dans les cours d'appel;

— une grosse variation au niveau du temps consacré aux activités en dehors des dossiers, entre 14 heures par semaine pour les cours du travail et 7 heures par semaine pour les tribunaux de première instance.

M. Rob Hobin se félicite que la mesure effectuée par Capgemini permette pour la première fois d'effectuer des comparaisons transversales. Le Collège des cours et tribunaux entend ainsi répartir les ressources disponibles entre les entités en fonction de la charge de travail ainsi objectivée. L'orateur renvoie à la note transmise par écrit à la commission.

La mesure révèle une grande disparité au niveau de la répartition du temps, entre le temps consacré à des dossiers et le temps consacré à d'autres tâches. Les cours du travail consacrent pas moins de 14 heures par semaine à des réunions et à d'autres tâches non liées à des dossiers. Les membres des tribunaux de première instance sont ceux qui consacrent le moins de temps à des tâches non liées à des dossiers. Eu égard à la charge particulièrement élevée qui pèse sur ces tribunaux, le personnel a tellement de travail lié à des dossiers qu'il lui reste peu de temps pour des réunions et des formations.

2023 (70 % bij de magistraten en 67 % bij de griffiers). De resultaten werden in november en december 2023 geanalyseerd, alvorens ze op 20 februari 2024 aan alle magistraten en griffiers werden voorgesteld. Ze verduidelijkt dat werd voorgesteld om samen te werken met het openbaar ministerie. Maar het OM heeft ervoor gekozen om zijn studie later op te starten. De resultaten daarvan zouden in september 2024 moeten worden uitgebracht.

Via een pc- of smartphoneapplicatie werden de magistraten uitgenodigd om volledig anoniem een aantal vragen te beantwoorden, 14 keer per dag gedurende 7 dagen, tussen 7 uur 's ochtends en middernacht. Een periode van in totaal 1.792 weken diende als basis voor de werklasmeting van de magistraten, die hun werktijd over één, twee of drie weken hebben gemeten, afhankelijk van de grootte van de entiteit. Daarnaast werd voor het eerst een reeks activiteiten en taken die niet rechtstreeks verband houden met een dossier (opleiding, deelname aan comités, vergaderingen enzovoort) in cijfers vertaald.

Mevrouw Bayard verduidelijkt voorts dat de enquête onder andere de volgende informatie over de magistraten heeft opgeleverd:

— in de politierechtbanken werken ze gemiddeld 46 uur per week en in de hoven van beroep 54 uur per week;

— bij de activiteiten die los staan van de dossiers varieert het tijdgebruik sterk, namelijk van 7 uur per week bij de rechtbanken van eerste aanleg tot 14 uur per week bij de arbeidshoven.

De heer Rob Hobin is verheugd dat de meting van Capgemini het voor de eerste keer mogelijk maakt transversale vergelijkingen uit te voeren. Het College van de hoven en rechtbanken wil op die manier de beschikbare middelen anders verdelen tussen de entiteiten overeenkomstig de geobjectiveerde werklasm. De spreker verwijst naar de schriftelijke nota die aan de commissie is overgemaakt.

De meting legt een groot verschil bloot tussen dossier- en niet-dossiergebonden tijdsbesteding. In de arbeidshoven wordt maar liefst 14 uur per week besteed aan vergaderingen en andere niet-dossiergebonden taken. Leden van de rechtbanken van eerste aanleg besteden het minste tijd aan niet-dossiergebonden werk. Door de bijzonder hoge druk op de rechtbanken van eerste aanleg hebben personeelsleden van die rechtbanken zodanig veel dossiergebonden werk dat ze minder tijd overhouden voor vergaderingen en opleidingen.

Le Collège aimerait aplanir ces disparités. À cet effet, il est parti, pour son analyse, de l'hypothèse que tous les magistrats du siège consacrent 5,3 heures par semaine à des tâches non liées à des dossiers. Considérant que tout le monde devrait se voir offrir les mêmes opportunités de suivre une formation et que les réunions se déroulent de la même manière dans toutes les cours et tous les tribunaux, il convient de parvenir à une répartition équitable du temps.

Actuellement, les magistrats doivent prester un nombre illimité d'heures supplémentaires. En moyenne, ils travaillent un peu plus de 50 heures par semaine. La mesure de Capgemini montre que, si le nombre de magistrats reste le même, les magistrats sont obligés de prester un nombre illimité d'heures supplémentaires pour prendre en charge la totalité du travail.

Le projet de statut social prévoit que les heures supplémentaires seront partiellement compensées en octroyant 12 jours de récupération par an aux juges. Si ces jours sont octroyés à tous les magistrats actuels, leur cadre devrait être relevé de 9 % pour pouvoir accomplir le même travail. Si les magistrats reçoivent 12 jours de récupération et ne peuvent pas prester plus de 10 heures supplémentaires par semaine, il faudrait 20 % de juges en plus. Si l'on maintient le même nombre de jours de récupération et que l'on plafonne les heures supplémentaires à 7,5 heures par semaine, il faudrait 27 % de juges en plus. S'ils sont soumis à un régime de 38 heures comme les employés, leurs effectifs devraient être renforcés de 43 %. L'orateur souligne que ce n'est pas la voie demandée par le Collège.

Si les juges actuels travaillaient 38 heures par semaine, l'arriéré judiciaire augmenterait de 30 %. S'ils travaillaient à raison de 43 heures par semaine, l'arriéré augmenterait encore de 22 %. L'équilibre serait atteint si les juges prestaient en moyenne 8 heures supplémentaires par semaine, recevaient 12 jours de récupération et que le nombre d'équivalents temps plein augmentait de 25,95 %. Le même résultat est atteint avec 5 heures supplémentaires par semaine et une hausse de 34 % du nombre d'équivalents temps plein.

L'orateur souligne que le nouvel outil de mesure permet de calculer toutes les hypothèses possibles. Le Collège a désormais aussi une idée du nombre de juges nécessaires près les cours du travail, les tribunaux de première instance, les tribunaux du travail, les tribunaux de l'entreprise, etc. À titre d'exemple, dans les cours d'appel, il faudrait un cadre de 294 magistrats au lieu de 275, dont 62 seraient occupés à Anvers, 86 à Bruxelles, 64 à Gand, 51 à Liège et 31 à Mons.

Het College zou deze verschillen graag afvlakken. Daartoe hanteert het voor zijn analyse de hypothese dat alle magistraten van de zetel 5,3 uur per week besteden aan niet-dossiergebonden werk. Iedereen zou immers evenveel kansen moeten krijgen om een opleiding te volgen. Vergaderingen doen zich in alle rechtbanken en hoven op dezelfde manier voor. Het is zaak een eerlijke tijdsverdeling te bewerkstelligen.

Momenteel moeten magistraten onbeperkt overuren presteren. Gemiddeld werken ze iets meer dan 50 uur per week. Uit de meting van Capgemini blijkt dat als huidige aantal rechters wordt behouden zij een onbeperkt aantal overuren moeten presteren om al het werk te doen.

In het ontwerp van sociaal statuut staat dat de overuren deels zullen worden gecompenseerd door rechters 12 recuperatiedagen per jaar toe te kennen. Als die dagen aan alle huidige magistraten worden toegekend, moet de huidige personeelsformatie met 9 % groeien om hetzelfde werk te kunnen verzetten. Als de magistraten 12 recuperatiedagen krijgen en maar 10 uur per week moeten overwerken, zijn er 20 % meer rechters nodig. Evenveel recuperatiedagen en maximaal 7,5 overuren per week leidt tot 27 % meer rechters. Als rechters zoals bedienden maar 38 uur hoeven te werken, zouden ze 43 % talrijker moeten zijn. De spreker benadrukt dat het College niet om deze aanpak vraagt.

Als de huidige rechters 38 uur per week zouden werken, zou de gerechtelijke achterstand met 30 % stijgen. Werken ze 43 uur per week, dan stijgt de achterstand alsnog met 22 %. Het evenwicht wordt bereikt in de hypothese dat rechters gemiddeld 8 uur per week overwerken, dat ze 12 recuperatiedagen krijgen en dat het aantal voltijdsequivalenten stijgt met 25,95 %. Hetzelfde resultaat wordt bereikt met 5 overuren per week en een toename van 34 % van het aantal voltijdsequivalenten.

Dankzij het nieuwe meetinstrument kunnen alle mogelijke hypothesen worden berekend, benadrukt de spreker. Het College heeft nu ook zicht op hoeveel rechters er moeten werken in de arbeidshoven, rechtbanken van eerste aanleg, arbeidsrechtbanken, ondernemingsrechtbanken enzovoort. Ter illustratie: in de hoven van beroep zouden 294 magistraten aan de slag moeten in plaats van 275. Antwerpen zou er 62 krijgen, Brussel 86, Gent 64, Luik 51 en Bergen 31.

La répartition indiquée ci-dessus se fait toutefois toujours sur la base de la mesure AMAI-1. L'orateur explique que la mesure AMAI-2 donne un aperçu national particulièrement limpide: la mesure a été effectuée auprès de 70 % des magistrats, ce qui neutralise les conditions spécifiques aux différentes entités. *A contrario*, si on se concentre sur une seule entité, on aboutit parfois à une image biaisée.

La charge de travail est mesurée à l'aide de trois méthodes différentes. La première consiste à multiplier le nombre de dossiers, par un temps unitaire estimé pour chaque type de dossiers pour déterminer le nombre de juges nécessaires pour une charge de travail donnée. La deuxième méthode se fonde sur la réalité et répond à la question suivante: Quel juge réalise quelle tâche dans quel tribunal? Cette mesure débouche sur des tableaux d'allocation établis à intervalles réguliers par les chefs de corps et greffiers en chef. La dernière méthode concerne les mesures réalisées par les magistrats et les greffiers.

Il y a d'importantes différences entre les tableaux d'allocation et les mesures des magistrats. Par exemple, les tableaux d'allocation indiquent que 14,48 % des juges namurois travaillent sur des affaires pénales, soit un pourcentage totalement normal. En revanche, selon les mesures des magistrats, ces juges ne seraient que 0,41 %. Aucun juge pénal n'a probablement participé volontairement à cette mesure. L'orateur souligne en effet que la participation était volontaire. Il apparaît donc que les juges pénaux namurois ont fait défaut alors que, dans une autre entité, ce sont peut-être les juges de la famille ou de la jeunesse qui n'ont pas participé. Se concentrer sur une entité donnée peut donc donner une image tronquée. Les résultats nationaux globaux suggèrent en revanche que 23,73 % du temps mesuré est consacré aux affaires pénales, ce qui correspond au chiffre des tableaux d'allocation (25,14 %).

Le calcul des temps unitaires affiche aussi des écarts pouvant atteindre 40 % par rapport à la moyenne. Les différences sont beaucoup moins nombreuses pour la Piste AMAI-1. Le seul défaut d'AMAI-1, c'était son absence de transversalité mais elle était parfaite pour calculer les temps unitaires par matière. Étant donné que le Collège a travaillé de trois manières différentes et qu'il peut agréger les données de l'AMAI-1 et de l'AMAI-2, une représentation claire de la situation a pu être obtenue.

Le collège actuel a poursuivi le travail des collèges précédents. La piste AMAI-1 a été finalisée en 2022 et la piste AMAI-2 est aussi terminée aujourd'hui. Les conclusions ont été présentées à l'assemblée générale le 20 février 2024. Il est apparu que les légères inquiétudes au sein du Collège n'étaient pas fondées.

Bovenstaande verdeling gebeurt echter nog steeds op basis van de meting AMAI-1. De spreker legt uit dat AMAI-2 een bijzonder helder nationaal overzicht verschaft: 70 % van de magistraten is gemeten, waardoor de specifieke omstandigheden in verschillende entiteiten elkaar opheffen. Daarentegen geeft inzoomen op één entiteit soms een vertekend beeld.

De werklastmeting valt uiteen in drie verschillende meetmethodes. De eerste bestaat erin het aantal dossiers te vermenigvuldigen met een geschatte eenheidstijd per type dossier om te bepalen hoeveel rechters nodig zijn voor een bepaalde werklast. De tweede meting bestaat uit een staving van de werkelijkheid: welke rechter is in welke rechtbank met welke taak bezig? Deze meting mondt uit in allocatietabellen, die op regelmatige tijdstippen door de korpschefs en de hoofdgriffiers worden opgesteld. De zelfmeting door de magistraten en griffiers maakt het plaatje af.

Tussen de allocatiemodellen en de zelfmeting doen zich grote verschillen voor. Volgens de allocatietabellen werkt 14,48 % van de Naamse rechters in strafzaken. Dat is een volstrekt normaal aandeel, maar volgens de zelfmeting gaat het om slechts 0,41 % van de rechters. Waarschijnlijk heeft bijna geen enkele strafrechter vrijwillig deelgenomen aan de meting. Deelname was immers vrijwillig, onderstreept de spreker. In Namen blijken de strafrechters dus verstek te hebben gegeven, terwijl in een andere entiteit misschien geen familie- of jeugdrechters hebben deelgenomen. Inzoomen op een welbepaalde entiteit geeft dus een verkeerd beeld. Het nationale totaalplaatje daarentegen suggereert dat 23,73 % van de gemeten tijd aan strafzaken wordt besteed, wat strookt met het cijfer in de allocatietabellen (25,14 %).

Ook de berekening van de eenheidstijden vertoont verschillen, die kunnen oplopen tot 40 % van het gemiddelde. In AMAI-1 zijn er veel minder verschillen. Het enige gebrek van de AMAI-1-meting was dat ze niet transversaal was. Ze was zeer geschikt om de eenheidstijden per materie te berekenen. Dankzij het feit dat het College op drie verschillende manieren heeft gewerkt en gegevens uit AMAI-1 en AMAI-2 kan samenleggen, ontstaat een helder beeld.

Het huidige College heeft het werk van de voorgaande colleges voortgezet. In 2022 werd AMAI-1 afgewerkt, nu is ook AMAI-2 klaar. Op 20 februari 2024 werden de bevindingen voorgesteld op de algemene vergadering. De lichte ongerustheid die heerste bij het College bleek ongegrond: de meeste magistraten kunnen zich vinden

En effet, la plupart des magistrats se reconnaissent dans les résultats communiqués. L'orateur souligne qu'il s'agit d'une avancée considérable. En effet, la mesure de la charge de travail suscitait auparavant de fortes résistances internes. Il est heureux que les juges aient également franchi ce cap psychologique.

Mme Fabienne Bayard constate que la mesure du travail des greffiers donne une image intéressante mais pas totalement satisfaisante de la situation car d'autres membres du personnel au greffe exercent l'activité de greffier dans certaines juridictions où une pénurie des greffiers se fait sentir. Les résultats trop peu fiables ont créé une certaine frustration chez les greffiers. Néanmoins, ce qui a été réalisé est intéressant et démontre clairement un manque de personnel dans le domaine. L'intervenante propose d'affiner la recherche en reprenant un travail effectué par un groupe de greffiers en chef. Mme Bayard estime qu'il s'agit à présent de poursuivre la réflexion en vue de réévaluer le ratio magistrat/greffier établi par type d'entité et de déterminer le nombre de greffiers nécessaires en fonction de l'évolution du contentieux et de l'organisation.

M. Rob Hobin souhaite revenir sur la question de Bruxelles. La mesure de la charge de travail AMAI-1 a mis en évidence que les tribunaux de première instance ont besoin de davantage de moyens humains, sauf à Bruxelles, ce qui interpelle. Il existe une explication historique à cela. Selon le *Moniteur belge*, le nombre de juges a augmenté, et est passé de 105 à 163 au cours de cette même période, soit une augmentation d'environ 55 %. Cette hausse s'explique en partie par la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Halle-Vilvorde. L'augmentation des moyens humains à Bruxelles ces dernières années explique pourquoi il y faut aujourd'hui, selon la nouvelle mesure de la charge de travail, moins de moyens humains supplémentaires à Bruxelles qu'ailleurs où les cadres n'ont jamais été adaptés.

D'aucuns s'interrogent sur la crédibilité de l'automeasure de la charge de travail (AMAI 2) en se demandant si certains juges n'auraient tout simplement pas menti à propos de leur travail. L'orateur est convaincu de la bonne foi des juges, car le bilan national correspond aux tableaux d'allocation. Il reconnaît toutefois que le caractère volontaire de la participation peut être problématique. Certains secteurs présentent par exemple des taux de participation beaucoup plus élevés que d'autres.

Un deuxième problème est que la mesure n'avait pas un caractère inopiné. Chaque magistrat et chaque greffier ayant été prévenus deux semaines à l'avance, il n'est pas exclu qu'ils aient redoublé d'ardeur pendant la semaine de la mesure. Les calculs en ont tenu compte.

in de resultaten zoals die zijn meegedeeld. Dat is een ongelooflijke stap voorwaarts, benadrukt de spreker. Vroeger bestond er sterke interne tegenstand tegen de werklastmeting. Het is goed nieuws dat rechters ook de psychologische stap hebben gezet.

Mevrouw Fabienne Bayard merkt op dat de werklastmeting bij de griffiers een interessant, maar niet volkomen bevredigend beeld van de situatie oplevert, omdat het werk in bepaalde rechtscolleges waar een tekort aan griffiers voelbaar is, door andere personeelsleden wordt verricht. De onbetrouwbare resultaten hebben bij de griffiers enige frustratie teweeggebracht. Niettemin was het resultaat interessant. Het toonde duidelijk aan dat er in dat segment een personeelstekort is. De spreker stelt voor het onderzoek te verfijnen door zich toe te spitsten op het werk van een groep hoofdgriffiers. Volgens mevrouw Bayard is het thans zaak verder na te denken over een nieuwe beoordeling van de voor elk entiteitstype vastgestelde verhouding tussen het aantal magistraten en griffiers, alsook uit te zoeken hoeveel griffiers nodig zijn in het licht van de evolutie van de geschillen en de organisatie.

De heer Rob Hobin wenst stil te staan bij het vraagstuk Brussel. In de werklastmeting AMAI-1 viel op dat de rechtbanken van eerste aanleg meer personeel nodig hebben, behalve, opvallend genoeg, in Brussel. Daar bestaat een historische verklaring voor. Uit het *Belgisch Staatsblad* blijkt dat het wettelijk kader in diezelfde periode met circa 55 % is gestegen, van 105 naar 163. Die toename is deels te verklaren door de splitsing van Brussel-Halle-Vilvorde. Dat er in Brussel de voorbije jaren meer personeel is bijgekomen, verklaart waarom er daar op dit moment volgens de nieuwe werklastmeting minder extra personeel nodig is, in tegenstelling tot elders, waar de personeelsformatie nooit werd aangepast.

Sommigen twifelen aan de geloofwaardigheid van de zelfmeting in AMAI-2. Zij vragen zich af of rechters niet gewoon liegen over hun werk. De spreker is er behoorlijk zeker van dat rechters eerlijk zijn geweest, want het nationale plaatje komt overeen met de allocatietabellen. Wel erkent de spreker dat de vrijwillige basis voor deelname een probleem kan vormen. In sommige sectoren ligt de participatiegraad veel hoger dan in andere.

Een tweede probleem is dat de meting niet onverwacht heeft plaatsgevonden. Aangezien elke magistraat en elke griffier twee weken op voorhand werd ingelicht, valt het niet uit te sluiten dat zij tijdens de meetweek extra hard hun best hebben gedaan. In de berekeningen is daarmee

À supposer que les membres du personnel aient travaillé 10 % de plus que d'habitude pendant la semaine de la mesure, les besoins en personnel seraient toujours de 40 % au lieu de 43 %. Si les membres du personnel prestant tous 10 heures supplémentaires, les besoins en personnel seraient toujours de 17 % au lieu de 20 %. Même si les participants à la mesure ont exagéré de pas moins de 25 %, il faudrait toujours 11 % d'effectifs supplémentaires (en comptant 10 heures supplémentaires et 12 jours de récupération). Il est donc parfaitement possible de tenir compte d'une exagération potentielle. Toute hypothèse peut être examinée.

Mme Fabienne Bayard considère que l'exercice a été mené à bien. Elle constate la convergence statistiquement rassurante des trois angles d'attaque de l'étude, soit la piste 1, les tableaux d'allocation et la piste 2. Sur base de ces données objectives, l'intervenante se dit prête au dialogue avec le pouvoir politique en vue de débattre au sujet des besoins et ressources nécessaires, tout en évaluant les différents scénarii possibles.

Mme Bayard regrette la rigidité du système actuel. Elle n'appelle pas à une abolition complète d'un cadre légal mais considère qu'il est nécessaire d'évoluer vers un cadre national offrant davantage de souplesse dans la répartition adéquate des ressources en fonction des besoins des différents types d'entités. Cela peut s'envisager via un arrêté royal, dans le cadre des discussions actuelles sur l'autonomie de gestion, afin de favoriser une répartition tenant compte des modifications législatives aux conséquences pas toujours prises en compte (par exemple, en 2014, les tribunaux de première instance ont intégré le contentieux famille, sans calcul d'impact au niveau des ressources humaines).

Mme Bayard appelle à un renforcement et à un refinancement de la Justice, sous la forme d'une adaptation de la répartition des ressources entre les différents types de juridictions et via les contrats de gestion. Elle considère qu'il est essentiel de rendre la profession plus attractive par une professionnalisation, une redynamisation et un refinancement de l'institution judiciaire.

II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Christoph D'Haese (N-VA) souligne que son groupe a un profond respect pour tous les magistrats qui travaillent dur. Le Collège demande instamment au gouvernement de se montrer au moins disposé à prendre une

rekening gehouden. Stel dat de personeelsleden in de meetweek 10 % meer werkten dan normaal, dan zijn er alsnog 40 % meer mensen nodig in plaats van 43 %. Als zij allemaal 10 overuren maken, is er nog steeds 17 % extra personeel nodig in plaats van 20 %. Zelfs als de personeelsleden met maar liefst 25 % zouden hebben overdreven, zouden er nog steeds 11 % meer mensen nodig zijn (bij 10 overuren en 12 recuperatiedagen). Ook met potentiële overdrijving kan dus prima rekening worden gehouden. Elke hypothese kan worden besproken.

Mevrouw Fabienne Bayard is van oordeel dat de oefening tot een goed einde werd gebracht. Ze stelt vast dat de drie invalshoeken van de studie, namelijk Piste 1, de allocatietabellen en Piste 2, statistisch gezien overeenkomen. Op basis van die objectieve gegevens is de spreekster bereid een dialoog aan te gaan met de beleidsmakers om de behoeften en de nodige middelen te bespreken en tegelijkertijd de verschillende mogelijke scenario's te evalueren.

Mevrouw Bayard betreurt de starheid van de huidige regeling. Ze roept niet op tot een volledige afschaffing van een wettelijk kader, maar is van mening dat moet worden toegewerkt naar een nationaal kader met meer flexibiliteit bij de toewijzing van de middelen, rekening houdend met de behoeften van de verschillende entiteitstypes. Dat zou mogelijk zijn via een koninklijk besluit, in het raam van de huidige gesprekken over beheersautonomie, teneinde te komen tot een verdeling die rekening houdt met wetswijzigingen waarvan de gevolgen niet altijd in aanmerking worden genomen (zo werden familiegeschillen in 2014 naar de rechtbanken van eerste aanleg overgeheveld zonder dat daarbij de impact op het vlak van de human resources werd berekend).

Mevrouw Bayard pleit voor een versterking en een herfinanciering van het gerecht, in de vorm van een aanpassing van de verdeling van de middelen tussen de verschillende soorten rechtscollèges en via beheersovereenkomsten. Ze vindt het uitermate belangrijk dat het beroep aantrekkelijker wordt gemaakt door het gerecht te professionaliseren, nieuw leven in te blazen en te herfinancieren.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Christoph D'Haese (N-VA) benadrukt dat zijn fractie veel respect heeft voor alle hardwerkende magistraten. Het College dringt erop aan dat de regering minstens bereid blijft om een ernstige tussenstap te

mesure intermédiaire digne de ce nom en faveur d'un meilleur financement du pouvoir judiciaire. Il est tout de même malheureux que cette mesure se fasse attendre depuis 2016. Les orateurs invités sont-ils satisfaits du travail accompli entre 2016 et 2024? Comment faut-il poursuivre les efforts?

L'intervenant se réjouit que le Collège des cours et tribunaux ait pu être entendu en commission avant de procéder au vote du projet de loi portant statut social du magistrat I (DOC 55 3812/001). Mme Bayard a souligné à très juste titre la nécessité de rendre la profession de magistrat plus attrayante. Cette profession deviendra bientôt une fonction critique! Le statut social doit être lié à la charge de travail. La loi en projet relative au statut social, actuellement en deuxième lecture, contient une série de mesures fragmentées qui ne résoudront pas le problème. Ce texte pourrait toutefois permettre d'inscrire prochainement dans la loi la semaine des 38 heures, ce qui la rendrait légalement contraignante. Comment les orateurs invités réagissent-ils à l'inscription objectivée de la semaine des 38 heures dans la loi? Comment la profession pourrait-elle être rendue plus attrayante selon eux?

Les orateurs invités ne sont pas peu fiers de la mesure de la charge de travail. Le membre ne veut pas leur ôter cette fierté, même s'il considère qu'il est tout à fait normal de mesurer la charge de travail, comme c'est d'ailleurs une pratique courante dans de nombreux secteurs. Le plus grand mérite de cet exercice est sans doute de rompre le silence. Le membre se réjouit également que des comparaisons transversales soient possibles. La diversification peut encore être intensifiée, notamment en ce qui concerne le nombre de jugements par défaut et de procédures à l'audience. L'intervenant présume que les audiences sont comprises dans le temps de travail. Les orateurs invités pourraient-ils le confirmer? Le nombre de procédures écrites varie aussi fortement d'une instance à l'autre.

Mme Vanessa Matz (*Les Engagés*) souligne que l'énorme travail fourni ne doit pas constituer l'arbre qui cache la forêt en détournant l'actuel gouvernement et les futurs exécutifs d'une essentielle réflexion à propos d'un renforcement et d'un refinancement de la Justice. C'est d'autant plus vrai à l'heure où le problème du manque d'attractivité de la profession est éclairé par une carence de 260 magistrats par rapport au cadre, pour l'ensemble du territoire.

La membre estime que les dossiers du statut social, de l'autonomie de gestion et de la mesure de la charge de travail sont étroitement liés et qu'il est complexe d'aborder une problématique sans une vue d'ensemble globale.

zetter naar een beter gefinancierde rechterlijke macht. Het is erg dat die eerste stap al sinds 2016 op zich laat wachten. Vinden de genodigden dat er tussen 2016 en 2024 genoeg is gebeurd? Hoe moet het nu verder?

De spreker juicht toe dat het College van de hoven en rechtbanken in de commissie kon worden gehoord voordat het wetsontwerp houdende het sociaal statuut van magistraten I (DOC 55 3812/001) ter stemming werd gebracht. Zeer terecht wees mevrouw Bayard op de noodzaak om het beroep van magistraat aantrekkelijker te maken. Straks wordt het nog een knelpuntberoep! Het sociaal statuut moet in verbinding worden gebracht met de werklust. In de ontwerp tekst over het sociaal statuut, die nu in tweede lezing voorligt, staat een reeks gefragmenteerde maatregelen die het probleem niet zullen oplossen. Wel zou de tekst ertoe kunnen leiden dat de 38-urenweek binnenkort in de wet komt te staan, waardoor hij wettelijk afdwingbaar wordt. Hoe staan de genodigden ertegenover dat de 38-urenwerkweek geobjectiveerd in de wet zou worden opgenomen? Hoe kan volgens de genodigden de aantrekkelijkheid van het beroep worden bevorderd?

De gastsprekers zijn trots op de werklustmeting. Het lid wil hun die trots niet ontnemen maar vindt het een zeer normale zaak dat de werklust wordt gemeten zoals in talrijke sectoren de gewoonte is. De grootste verdienste bestaat wellicht uit de doorbreking van de stilte. Het lid is ook verheugd dat transversale vergelijkingen mogelijk worden. De diversifiëring mag nog meer worden doorgezet, bijvoorbeeld wat het aantal verstekvonnissen en behandelingen ter zitting betreft. De spreker neemt aan dat de zittingen zijn inbegrepen in de werktijd. Kunnen de genodigden dat bevestigen? Ook de hoeveelheid schriftelijke procedures verschilt sterk van instantie tot instantie.

Mevrouw Vanessa Matz (*Les Engagés*) benadrukt dat het vele geleverde werk de aandacht niet mag afleiden van de olifant in de kamer, namelijk het feit dat de huidige regering en de toekomstige bewindslieden absoluut een denkoefening moeten houden over de versterking en herfinanciering van het gerecht. Dat is des te relevanter nu de tanende aantrekkelijkheid van het beroep zich uit in een tekort van 260 magistraten ten opzichte van de personeelsformatie, en dat voor het hele grondgebied.

Het lid vindt dat de dossiers omtrent het sociaal statuut, de beheersautonomie en de werklustmeting nauw samenhangen en dat het moeilijk is een bepaald probleem aan te snijden zonder totaalbeeld.

Mme Matz avoue avoir pu se montrer sévère par rapport à la méthode utilisée pour l'étude et aimerait savoir si les experts estiment que leur travail offre un reflet tout à fait correct de la situation de terrain à propos de la charge de travail des magistrats.

L'intervenante se montre convaincue qu'il existe de profonds déséquilibres entre les juridictions, entre les arrondissements judiciaires et entre certaines matières. Elle considère qu'il n'est pas possible de scinder les questions de l'attractivité et du financement qui sont en bonne partie liées. Pour l'oratrice, un sous-financement réduit une attractivité qui doit aussi être mesurée à la lumière des conditions et de l'organisation du travail, mais aussi du cadre et des bâtiments.

Mme Matz questionne les experts quant à la suite à donner à leur enquête, dont les résultats tombent en fin de législature, afin de mettre en avant la problématique lors de la constitution d'un prochain gouvernement.

Selon Mme Marijke Dillen (VB), il est important que le Parlement ait l'occasion d'examiner les nombreux chiffres. Il est cependant déjà clair qu'il faudra recruter davantage de magistrats pour inverser l'augmentation de l'arriéré judiciaire. Où la Justice compte-t-elle trouver ces magistrats? En effet, il est déjà difficile de trouver suffisamment de candidats pour pourvoir les cadres actuels. Il va de soi qu'il importe dès lors de rendre la profession de magistrat plus attrayante. Le groupe VB s'associe volontiers à ces efforts. Une première étape, très modeste, sera bientôt franchie. Que suggèrent les invités en vue de renforcer l'attractivité de la profession de magistrat?

Le VB a également estimé qu'il était important de permettre au Collège des cours et tribunaux de s'exprimer avant de voter le statut social des magistrats. Comment la mesure globale de la charge de travail sera-t-elle prise en compte lors de l'élaboration du statut social? La prochaine commission de la Justice devrait se pencher sur cette question. La membre regrette que ce travail ne puisse être achevé sous la législature actuelle. Comment les invités aimeraient-ils donner suite aux résultats qui leur sont présentés? Il faut espérer que le prochain ministre de la Justice prévoira des moyens suffisants à cet effet.

M. Khalil Aouasti (PS) estime qu'il faudra un peu de temps pour analyser les données avant de revoir les experts. L'intervenant constate que le statut social du magistrat récemment adopté (DOC 3812/007; article 331-11), ne bouleverse pas la situation en optant

Mevrouw Matz geeft toe dat ze streng is geweest voor de gebruikte methode en vraagt of de deskundigen vinden dat hun werk de reële werklast van de magistraten getrouw weerspiegelt.

De spreker zegt ervan overtuigd te zijn dat er fundamentele wanverhoudingen bestaan tussen de diverse rechtscolleges, tussen de gerechtelijke arrondissementen en tussen bepaalde materies. Ze is van mening dat het imagoprobleem en de financieringskwestie grotendeels samenhangen en dus onmogelijk los van elkaar kunnen worden gezien. Volgens de spreker is onderfinanciering nadelig voor de aantrekkelijkheid van het beroep, die niet alleen afhangt van de arbeidsvoorwaarden en -organisatie, maar ook van de werkomgeving en de gebouwen.

Mevrouw Matz vraagt aan de deskundigen welk gevolg hun onderzoek moet krijgen. De resultaten ervan worden immers uitgebracht aan het einde van de regeerperiode, maar het probleem kan wel aan bod komen bij de volgende regeringsvorming.

Mevrouw Marijke Dillen (VB) vindt het belangrijk dat het Parlement de gelegenheid krijgt om het omvangrijke cijfermateriaal te bestuderen. Wel is meteen duidelijk dat meer magistraten in dienst moeten worden genomen om de toename van de gerechtelijke achterstand af te wenden. Waar zal Justitie die magistraten vinden? Het is immers al lastig genoeg kandidaten te vinden om de huidige personeelsformaties op te vullen. Uiteraard is het daarom belangrijk het beroep van magistraat aantrekkelijker te maken. Aan die inspanningen verleent de VB-fractie met veel plezier haar steun. Binnenkort zal een eerste, zeer beperkte stap worden gezet. Welke suggesties hebben de genodigden om het beroep aantrekkelijker te maken?

Ook de VB-fractie vond het belangrijk om het College van de hoven en rechtbanken aan het woord te laten alvorens te stemmen over het sociaal statuut voor magistraten. Hoe zal bij de vastlegging van het sociaal statuut rekening worden gehouden met de uitvoerige werklastmeting? De volgende commissie Justitie moet met dit vraagstuk aan de slag. Het lid betreurt dat het werk niet tijdens de huidige zittingsperiode kan worden afgerond. Welk vervolg zouden de genodigden graag geven aan de voorliggende resultaten? Hopelijk zal de volgende minister van Justitie genoeg geld vrijmaken.

De heer Khalil Aouasti (PS) is van mening dat eerst de tijd moet worden genomen om de gegevens te analyseren alvorens de deskundigen opnieuw te consulteren. De spreker stelt vast dat het onlangs aangenomen sociaal statuut van de magistraat (DOC 3812/007, artikel 331-11)

M. Koen Geens (cd&v) constate que le principal problème se situe dans les tribunaux de première instance. Le problème le moins important concerne les juges de police. De même, la situation n'est pas très préoccupante dans les tribunaux du travail, les justices de paix et les cours d'appel. Selon l'intervenant, ces conclusions circulent déjà depuis longtemps au sein des administrations, mais elles n'ont jamais été couchées sur le papier. Quoi qu'il en soit, les constats chiffrés peuvent être mis en œuvre pour améliorer la situation. La mise en place de cadres n'a guère d'importance à cet égard, mais l'intervenant souligne qu'il n'est pas favorable aux cadres.

Il est remarquable que la situation soit plutôt bonne à Bruxelles. Le fait que les problèmes liés à la justice dans la capitale soient surexposés relève du non-dit. On parle beaucoup plus facilement en commission des incidents qui surviennent à Bruxelles que des incidents qui arrivent à Arlon. À la suite de la scission de la circonscription de Bruxelles-Halle-Vilvorde, les tribunaux de première instance néerlandophones et francophones de Bruxelles ont reçu de nombreux moyens supplémentaires. Bien que personne n'ose le dire, les chiffres disponibles indiquent que cette aide financière n'est pas vraiment nécessaire. Les données permettent également de ne pas généraliser les dysfonctionnements de la cour d'appel de Bruxelles à l'ensemble du pays. Par ailleurs, il apparaît que les tribunaux d'entreprise ne sont pas moins nantis que les autres. Certains tribunaux et certaines cours et juridictions appliquent des minima plus élevés que d'autres.

En début de législature, le ministre de la Justice a distribué d'importants moyens. L'intervenant estime qu'en tant qu'ancien ministre de la Justice, il y a contribué. Le membre s'étonne que les moyens n'aient pas été suffisamment consacrés à la magistrature. On aurait pu s'attendre à ce qu'une augmentation budgétaire de 250 à 500 millions d'euros, sur un total de deux milliards d'euros, s'accompagne de meilleurs résultats.

On dit souvent que la profession de magistrat n'est pas suffisamment attirante ou que les examens y afférents sont trop complexes. À cet égard, l'intervenant renvoie à une procédure de recrutement particulièrement longue qui dure en effet un an, à condition que le Roi appose rapidement sa signature, que le Conseil supérieur de la Justice ne s'éternise pas et que les examens aient lieu à temps. Un appel à candidatures est ensuite lancé pour certaines fonctions dans les ressorts spécifiques. Par exemple, un candidat ne peut pas se porter candidat pour la fonction de juge de l'entreprise en Wallonie mais bien pour cette fonction à Liège. Si ce juge souhaite ultérieurement se tourner vers le tribunal du travail, il

De heer Koen Geens (cd&v) stelt vast dat het grootste probleem zich voordoet bij de rechtbanken van eerste aanleg. Het kleinste probleem zit bij de politierechters. Ook bij de arbeidsrechtbanken, vrederechters en hoven van beroep is de toestand niet erg schrijnend. Het gaat om conclusies die in de wandelgangen eigenlijk al lang bekend waren, maar nooit op papier stonden. In ieder geval kunnen de becijferde vaststellingen worden ingezet om verbeteringen te bewerkstelligen. Het maakt daarvoor niet uit of al dan niet met personeelsformaties wordt gewerkt, al is de spreker zeker geen voorstander van personeelsformaties.

Opvallend is dat de stand van zaken in Brussel nog meevalt. Het is een *non-dit* dat justitieproblemen in de hoofdstad worden overbelicht. Een voorval in Brussel wordt veel gemakkelijker in de commissie besproken dan een voorval in Aarlen. Naar aanleiding van de splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde hebben de Nederlandstalige en Franstalige rechtbank van eerste aanleg in Brussel veel bijkomende middelen gekregen. Uit de voorliggende cijfers blijkt dat die hulp niet zo hoognodig is, al durft niemand dat te zeggen. De gegevens maken het ook mogelijk om wat niet goed loopt bij het hof van beroep te Brussel niet stelselmatig te extrapoleren naar de rest van het land. De ondernemingsrechtbanken blijken bovendien niet onderbedeeld in vergelijking met andere rechtbanken. In bepaalde rechtbanken en hoven en in bepaalde rechtsgebieden wordt een hoger minimum gehanteerd dan in andere.

In het begin van de regeerperiode heeft de minister van Justitie heel wat middelen vrijgemaakt. De spreker meent dat hij als voormalig minister van Justitie daartoe zijn bijdrage heeft geleverd. Het is vreemd dat de middelen niet in voldoende mate naar de magistratuur zijn gevloeid. Men zou verwachten dat een budgettoename van 250 tot 500 miljoen euro op een totaal van 2 miljard euro tot mooiere resultaten zou leiden.

Vaak werpt men op dat het beroep van magistrat niet aantrekkelijk is of dat de examens te zwaar zijn. De spreker wijst in dat verband op de uitermate zware indienstnemingsprocedure. Ze duurt een jaar, op voorwaarde dat de Koning snel tekent, de Hoge Raad van Justitie er niet te lang over doet en de examens op tijd worden afgenomen. Vervolgens worden er vacatures opengesteld voor specifieke betrekkingen in specifieke rechtsgebieden. Ter illustratie: een kandidaat kan niet solliciteren voor ondernemingsrechter in Wallonië, maar moet solliciteren voor de betrekking van ondernemingsrechter in Luik. Wil die rechter vervolgens overstappen naar de arbeidsrechtbank, dan moet hij nogmaals

devra reposer sa candidature et recommencer tout le processus depuis le début, mais sans devoir passer de nouveaux examens.

Abstraction faite des détachements volontaires, l'intervenant dénonce le manque de flexibilité transversale, même entre les tribunaux et les cours. Tout juge qui souhaite siéger à la Cour d'appel doit se porter candidat, sauf en cas de détachement. Le titre de conseiller n'est octroyé qu'en cas de nomination du juge à la Cour d'appel. Compte tenu de ce manque de flexibilité, il est particulièrement complexe de remplir entièrement le cadre. En effet, même lorsque le ministre fait de son mieux, la Justice est tout bonnement incapable de suivre. Pour atteindre une occupation totale du système de cadre, il faut prévoir le remplacement d'un juge partant à la pension deux ans avant son départ effectif. L'intervenant mentionne un avant-projet de la loi sur l'autonomie visant à supprimer les cadres, mais ce sera pour une prochaine législature.

L'intervenant se félicite que la mesure de la charge de travail soit enfin disponible et que certaines de ses impressions aient été confirmées. La mesure de la charge de travail se limitera toutefois aux magistrats du siège. Sous la législature précédente, l'intervenant avait conclu un accord avec le siège. Cet accord a été annulé ultérieurement mais pas à l'initiative de l'intervenant. Il espère qu'il ne faudra pas attendre 2029 pour qu'il y ait du changement. En 2018, comme aujourd'hui, un accord avait seulement été trouvé avec le siège et pas avec le parquet. Le ministre de la Justice actuel est toutefois plus proche du parquet, qui compte nettement moins de magistrats que le siège et qui forme en principe un tout indivisible. Le membre appelle le Collège des cours et tribunaux à revenir en commission de la Justice après les élections pour demander où en est la mesure de la charge de travail du parquet.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) attend une prise de responsabilité des décideurs politiques suite à cette étude très attendue. L'intervenante considère que la charge de travail évaluée reste bien en deçà du vécu quotidien des magistrats, dont certains n'ont pas exploité toutes les potentialités de l'outil numérique assez lourd déployé pour l'enquête.

L'intervenante questionne les invités à propos des éléments suivants:

- le niveau de concertation avec l'Association syndicale des magistrats dans le cadre de l'élaboration et de la mobilisation de l'outil numérique;

- la potentielle prise en compte de données relatives aux bâtiments, à l'outil informatique, aux problèmes

solliciteren en begint het hele riedeltje opnieuw, ditmaal weliswaar zonder examen.

Op de vrijwillige detacheringen na is er geen sprake van transversale flexibiliteit, hekelt de spreker, ook niet tussen de rechtbanken en de hoven. Wie in het hof van beroep wil zetelen, moet zich daarvoor kandidaat stellen – detacheringen daargelaten. De titel van raadsheer wordt alleen toegekend als de rechter benoemd is bij het hof van beroep. Dat gebrek aan flexibiliteit maakt het bijzonder moeilijk om ooit een volledige bezetting van de zetel te bereiken. Justitie kan immers gewoonweg niet volgen, ook niet als de minister zijn uiterste best doet. Om een volledige bezetting in het kadersysteem te halen, moet twee jaar voordat rechters met pensioen gaan al in hun vervanging worden voorzien. De spreker vermeldt een voorontwerp van autonomiewet die zal bepalen dat de vaste personeelsformaties worden afgeschaft, maar dat zal voor een volgende legislatuur zijn.

De spreker is zeer verheugd dat de werklastmeting eindelijk beschikbaar is en dat een aantal zaken die de spreker aanvoelde, waarheid blijken te zijn. Het bereik van de werklastmeting blijft echter beperkt tot de magistraten van de zetel. In de vorige legislatuur had de spreker een akkoord gesloten met de zetel. Later werd het ontbonden, zij het niet op initiatief van de spreker. De spreker hoopt dat het niet tot 2029 duurt om verandering teweeg te brengen. Net zoals nu was er in 2018 geen akkoord met het parket, alleen met de zetel. De huidige minister van Justitie staat echter dicht bij het parket, dat veel minder magistraten heeft dan de zetel en dat in principe een en ondeelbaar is. Het lid roept de vertegenwoordigers van het College van de hoven en rechtbanken ertoe op na de verkiezingen terug te keren naar de commissie Justitie om te vragen waar de werklastmeting van het parket blijft.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) verwacht dat de beleidsmakers hun verantwoordelijkheid nemen na dit langverwachte onderzoek. Ze vindt dat in de evaluatie een veel lagere werklast naar boven komt dan die welke dagelijks wordt ervaren door de magistraten, van wie sommigen de mogelijkheden van de vrij omslachtige digitale onderzoekstool niet ten volle hebben benut.

De spreekster bevraagt de genodigden over de volgende punten:

- de mate van overleg met de *Association Syndicale des Magistrats* bij de ontwikkeling en het gebruik van de digitale tool;

- de mogelijkheid om rekening te houden met gegevens inzake de gebouwen, de IT-tool, logistieke problemen

logistiques ou de contraintes linguistiques, éléments qui peuvent causer de gros retards dans certains dossiers;

— la quantification de la charge de travail des juristes de parquet qui n'effectuent pas les mêmes missions légales que celles des magistrats;

— des stratégies manquantes permettant de revaloriser la profession de magistrat et de tenter de résoudre ainsi l'importante problématique du manque d'attractivité qui éloigne de nombreux avocats;

— la possibilité pratique de combiner la garantie légale d'un cadre offrant des balises avec une certaine souplesse, tout en garantissant une obligation de résultat dans le chef d'un gouvernement.

III. — RÉPONSES DES INVITÉS ET RÉPLIQUES

Mme Fabienne Bayard rappelle que l'actuel Collège a donné la priorité à la question de la charge de travail, étape essentielle, tout en avançant au niveau de l'autonomie et du statut social.

L'intervenante constate que les données objectives obtenues témoignent d'une nécessité d'un refinancement supplémentaire alors que l'exercice de mesure de la charge de travail n'était pas finalisé lors de l'attribution de budgets supplémentaires aujourd'hui insuffisants.

Elle souligne tout l'intérêt de la transversalité de l'étude qui démontre une charge de travail plus importante dans tel ou tel type d'entité. L'augmentation des ressources nécessaires, aujourd'hui démontrée, implique également une responsabilisation et un exercice interne qui permette de transférer des ressources d'un type d'entité vers un autre, démarche compliquée dans une logique de cadres légaux figés. Il est important de conserver la garantie d'un cadre légal global, ou d'une enveloppe globale qui devra être supérieure à ce qu'elle représente aujourd'hui.

L'oratrice fait aussi remarquer que, même si certains magistrats ne travaillent pas 38 heures par semaine, ils sont surtout aussi très nombreux à travailler beaucoup trop, ce qui impacte l'attractivité de la profession.

Mme Bayard indique que le Collège s'implique de différentes manières en vue de valoriser l'image de la profession et de rendre celle-ci plus attractive:

— en menant des campagnes médiatiques;

of taalvereisten, aangezien die aspecten bepaalde dossiers soms sterk vertragen;

— de kwantificering van de werklast van de parketjuristen, die een andere wettelijke opdracht vervullen dan de magistraten;

— het ontbreken van strategieën om het beroep van magistraat op te waarderen en aldus aantrekkelijker te maken voor de talrijke advocaten die er thans niet voor kiezen;

— de praktische mogelijkheid om de houvast biedende garantie van een wettelijke personeelsformatie te combineren met een zekere mate van flexibiliteit, waarbij de regering tegelijkertijd gehouden blijft tot resultaten.

III. — ANTWOORDEN VAN DE GENODIGDEN EN REPLIEKEN

Mevrouw Fabienne Bayard herinnert eraan dat het huidige College zich bij voorrang heeft toegespitst op de essentiële kwestie van de werklast, maar ook vooruitgang heeft geboekt op het vlak van de autonomie en het sociaal statuut.

De spreekster merkt op dat de verkregen objectieve gegevens aantonen dat aanvullende herfinanciering nodig is, terwijl de werklastmeting nog niet was afgerond bij de toewijzing van de bijkomende budgetten, die nu ontoereikend blijken.

Ze benadrukt het belang van het transversaal karakter van het onderzoek, waaruit blijkt dat de werklast in bepaalde types van entiteiten groter is dan in andere. De vereiste verhoging van de middelen die thans is aangetoond, impliceert ook responsabilisering en de mogelijkheid om middelen intern van het ene entiteitstype naar het andere over te hevelen, wat met vaste wettelijke personeelsformaties een moeilijke zaak is. Het is belangrijk een globaal wettelijke personeelsformatie te blijven garanderen, dan wel een globale enveloppe die dan hoger moet zijn dan wat ze vandaag is.

De spreekster merkt ook op dat zelfs als bepaalde magistraten geen 38 uur per week werken, er vooral heel wat zijn die veel te hard werken, wat een impact heeft op de aantrekkelijkheid van het beroep.

Mevrouw Bayard wijst erop dat het College zich op verschillende wijzen inzet om het beroep een beter imago te verlenen en aantrekkelijker te maken, namelijk:

— door mediacampagnes te voeren;

— en œuvrant à l'amélioration des bâtiments et du cadre de travail;

— en travaillant à obtenir une augmentation des ressources en vue de favoriser des conditions de travail décentes;

— en encourageant le vote du projet de loi sur le statut social car le fait de rendre le temps de travail plus acceptable permettra aussi de rendre cette belle profession plus attractive.

Mme Bayard fait remarquer l'importance du moment où différents dossiers interconnectés doivent se débloquer. Ainsi, les travaux sur l'avant-projet de loi sur l'autonomie de la gestion sont intimement liés à celui de la mesure de la charge de travail. Si le premier prévoit que l'exercice de la mesure doit être actualisé à chaque contrat de gestion, le second devra être réalisé à intervalles réguliers, afin de tenir compte de l'évolution de la société et de la criminalité. Cette situation permet une réelle responsabilisation et une transparence pour un ordre judiciaire qui se doit d'atteindre tel ou tel objectif en fonction d'une augmentation de ressources humaines attribuées.

L'oratrice confirme l'absence de concertation avec l'Association syndicale des magistrats et avec l'ensemble de la magistrature puisque, depuis 2014, la loi donne compétence au Collège de réaliser cette mesure de la charge de travail. Elle constate l'absence de réaction aux résultats de l'enquête car chacun se retrouve dans la variété de situations.

Mme Bayard confirme le choix de la méthodologie en fonction du manque de résultats probants de certaines autres techniques, en Belgique ou ailleurs. L'intervenante indique ne pas avoir eu de retour quant au potentiel caractère intrusif de la méthode utilisée mais elle constate l'important et significatif niveau de participation de 70 %, même si une obligation permettrait peut-être un état des lieux encore plus précis. L'oratrice ouvre la porte à l'exploitation d'autres techniques à l'avenir.

Mme Bayard reste ouverte à toute proposition relative aux facteurs de correction qui ont déjà suscité un débat après le rapport sur la piste 1. Si certains éléments ont pu être objectivés, ce ne fut pas le cas du facteur linguistique qui pourrait également être intégré à l'avenir. La mesure de la charge de travail constitue un exercice continu, à affiner dans le temps. De même, des facteurs exogènes pourraient entrer en ligne de compte à l'avenir.

— door de gebouwen en de werkomgeving te verbeteren;

— door te streven naar meer middelen om degelijke arbeidsomstandigheden te bevorderen;

— door de aanneming van het wetsontwerp betreffende het sociaal statuut aan te moedigen, omdat aanvaardbaardere werktijden dit mooie beroep ook aantrekkelijker maken.

Mevrouw Bayard wijst erop dat het zaak is een oplossing te vinden voor diverse onderling samenhangende dossiers. Zo zijn de werkzaamheden inzake het voorontwerp van wet op de beheersautonomie nauw verbonden met die inzake de werklasmeting. Waar het eerste project ervan uitgaat dat de meting bij elke beheersovereenkomst moet worden bijgewerkt. In het eerste project wordt voorzien dat de werklasmeting bij elke beheersovereenkomst moet worden geactualiseerd, terwijl het tweede met regelmatige tussenpozen zal moeten uitgevoerd worden om rekening te houden met de evolutie van de samenleving en de criminaliteit. Die situatie maakt een reële responsabilisering en transparantie voor de rechterlijke orde mogelijk; het gerecht moet dan namelijk doelstellingen waarmaken, in functie van een toename van de toegewezen human resources.

De spreekster bevestigt dat geen overleg werd gepleegd met de *Association syndicale des magistrats* en evenmin met de magistratuur als geheel, aangezien de wet sinds 2014 de bevoegdheid voor die werklasmeting bij het College legt. Ze merkt op dat er geen reactie is gekomen op de resultaten van het onderzoek, aangezien iedereen zich herkent in de uiteenlopende situaties.

Mevrouw Bayard stelt dat de methodologie werd gekozen wegens het gebrek aan overtuigende resultaten van bepaalde andere technieken, in België of elders. De spreekster verklaart dat ze geen feedback heeft ontvangen over de mogelijk intrusieve aard van de gebruikte methode, maar wijst op de hoge en significante participatiegraad (70 %), al zou verplichte deelname misschien een nog nauwkeuriger beeld schetsen. Ze is bereid in de toekomst ook andere technieken toe te passen.

Mevrouw Bayard staat open voor voorstellen met betrekking tot de correctiefactoren, waarover al werd gedebatteerd na het verslag over Piste 1. Sommige elementen konden worden geobjectiveerd, maar dat geldt niet voor de taalfactor, die in de toekomst ook kan worden opgenomen. De werklasmeting moet permanent worden gemeten en de meting zelf moet geleidelijk worden verfijnd. Ook met exogene factoren zou in de

Il n'a pas été utile de les intégrer aux résultats à ce stade, alors que les chiffres du nombre d'affaires apparaissent davantage pertinents.

M. Rob Hobin explique que le calcul a été différent en ce qui concerne les tâches de gestion. Ces tâches n'ont donc pas été intégrées au nombre d'heures minimales prévues pour le travail non lié aux dossiers, qui atteignent une moyenne hypothétique de 5,3 heures.

Le rapport de Capgemini apporte des précisions concernant la pertinence statistique des résultats. Le Collège transmettra ce rapport à la commission.

M. Koen Geens (cd&v) se félicite que l'étude ait tenu compte des tâches de gestion. Ces tâches sont particulièrement astreignantes et s'ajoutent souvent aux tâches principales des magistrats.

En 2018, il est apparu que la Cour d'appel de Bruxelles traitait exactement le même nombre d'affaires par an que celle d'Anvers. Les affaires judiciaires étant nettement plus complexes à Bruxelles qu'à Anvers, le cadre de la cour d'appel de Bruxelles comprend vingt magistrats de plus que celui de la cour d'appel d'Anvers. Leurs effectifs respectifs sont de 80-60 environ. Des facteurs de correction ont donc été pris en compte, mais il ressort toujours à présent de la mesure de la charge de travail qu'il existe une différence majeure qui est particulièrement défavorable à Anvers.

Le rapporteure,

Marijke Dillen

La présidente,

Kristien Van Vaerenbergh

toekomst rekening kunnen worden gehouden. Het was in dit stadium niet nuttig dergelijke factoren in de resultaten op te nemen; de cijfers over het aantal dossiers lijken relevanter.

De heer Rob Hobin licht toe dat voor management-taken een andere berekening is uitgevoerd. Zulke taken zijn dus niet opgenomen in de minimum uren die voor niet-dossiergebonden werk zijn voorzien en die uitkomen op een hypothetisch gemiddelde van 5,3 uren.

Capgemini verschaft in zijn rapport toelichting over de statistische relevantie van de resultaten. Het College zal het rapport aan de commissie bezorgen.

De heer Koen Geens (cd&v) juicht toe dat de studie rekening heeft gehouden met managementtaken. Dat soort werk is bijzonder zwaar en komt vaak boven op de hoofdtaken van magistraten.

In 2018 bleek dat het Brusselse hof van beroep precies even veel zaken per jaar behandelde als het Antwerpse. Omdat rechtszaken in Brussel veel complexer zijn dan in Antwerpen, bestaat het kader van het Brusselse hof uit twintig magistraten meer dan het Antwerpse. De verhouding is ongeveer tachtig-zestig. Er is dus rekening gehouden met correctiefactoren, maar nu blijkt uit de werklasmeting nog steeds dat er een groot verschil is dat voor Antwerpen opmerkelijk nadeliger uitkomt.

De rapportice,

Marijke Dillen

De voorzitter,

Kristien Van Vaerenbergh